raita de la réduction des salaires actuellement envisagée.

Puis l'ordre du jour suivant fut proposé et voté à l'unanimité :

ORDRE DU JOUR

Les travailleurs dunkerquois, réunis le 18 mars 1921, au nombre de 2.000 salle l'Avenir :

Après avoir entendu les camarades Mauny, secrétaire de la Fédération Ouvrière et Paysanne des Mutilés ; A. Bocquet, du Parti Socialiste (S. F. I. C.) ; Lauridan, secrétaire de l'U. D.

Saluent respectueusement la mémoire des vaillants révolutionnaires, assassinés par la réaction versaillaise, qui, en 1871, établirent la première république ouvrière :

S'engagent non pas seulement d'être leurs admirateurs, mais d'être les dignes continuateurs de leurs pensées et de leur œuvre émancipatrice ;

Réprouvent l'attitude belliqueuse des gouvernements alliés, qui peut nous entraîner dans un conflit armé, alors que les mutilations des victimes de leur dernière guerre ne sont pas encore fermées ;

Déclarent qu'ils sauront se dresser résolument contre toute guerre nouvelle, ou quels que soient les motifs invoqués pour dresser les travailleurs de nationalités différentes les uns contre les autres. S'élèvent contre le jugement inique condamnant Badina à 15 ans de détention.

Réclament l'amnistie pleine et entière pour toutes les victimes des Conseils de guerre dont la partialité est maintenant publique et pour tous les condamnés pour délit d'opinion ;

Protestent contre le chômage organisé par un patronat rapace qui n'a qu'un seul but : affamer la classe ouvrière pour mieux étouffer ses justes revendications.

Se déclarent solidaires de leurs frères de Russie luttant opiniâtrement pour leur émancipation totale. Envoient leur salut fraternel aux travailleurs espagnols persécutés par leur gouvernement aux abois. Se séparent aux cris de : Vive la Commune ! A bas la guerre ! Vive la Révolution Sociale ! Vive l'Internationale Ouvrière !

ARRONDISSEMENT DE DUNKERQUE

BERGUES

LA FOIRE DES RAMEAUX

La pluie, qui est tombée à maintes reprises dans l'après-midi, a contrarié la foire des Rameaux, de Bergues. Mais malgré ce mauvais temps, les visiteurs, selon l'antique coutume, ont été nombreux.

M. Naudin, préfet, qui devait présider le grand concours d'animaux reproducteurs et d'animaux de boucherie, s'était excusé et fait remplacer par M. de Lavenay, sous-préfet de Dunkerque.

M. Mahieu, secrétaire général au ministère des Travaux publics; M. G. Vancauwenberghe, président du Conseil général; M. Monsarrat, vétérinaire départemental et M. Sapelier, maire de Bergues, rehaussaient de leur présence cette grand fête agricole, qui n'avait pas, néanmoins, l'éclat des années d'avant guerre.

Théâtres, Cinémas & Concerts

Théâtre municipal

Aujourd'hui lundi, « Le Chalet », opéra-comique d'Adam et « MAMZ'ELLE NITOUCHE » la très amusante opérette d'Hervé.

— Demain mardi, « Nos Nouvlaux Riches », par le Caveau Lillois.

— Prochainement, à l'occasion des Fêtes de Pâques l'impresario Antoine Busini présentera au théâtre « La Revue Eclatante ».

« MADEMOISELLE MA MERE »

Nous l'attendons...

Enfin cette exquise pièce nous est annoncée avec Andrée Dyonna comme vedette.

Et c'est une Tournée Ch. Baret.

« NOS NOUVIAUX RICHES »

Nous rappelons que c'est mardi 22 mars que le Caveau Lillois donnera la 7e de son succès « Nos Nouvlaux Riches » l'opérette vaudeville en 3 actes en patois de A. Labbe et J. Dupriez, au profit de la Ligue du Nord contre la Tuberculose.

On commencera par « Les Suites d'Eun' Cuite » comédie en un acte de D. Menez.

La location est ouverte.

THEATRE DE L'UNION

Enorme succès pour toute la troupe, spectacle fort bien composé, partie cinématographique très bien choisie. Un numero remarquable et sensationnel est celui des Quatre Clémentinos, extraordinaires gymnastes dans un travail de force qui surpasse l'imagination ; les Beny-Tony, acrobates sauteurs de grande valeur ; Brando, original jongleur très applaudi, et Paul Jorge fils, excellent comique qui ne quitte la scène qu'après de nombreux rappels.

CASINO

: PLACE DU THEATRE :

:: TOUS LES JOURS ::

Matinée à 3 h. Soirée à 8 h.

PARTIE CONCERT

LES MINSTRELS PARISIENS, chanteurs bouffes dans leurs chansons comiques et fantaisistes.
FRANCIS MARTY, créateur
THE POUSSART, audacieux sauteur sur les mains.
MEDE, comique excentrique.
Mlle DEMONVILLE, diseuse à voix.

PARTIE CINEMA

SŒURETTE, comédie dramatique, avec Enio Bennett.
A LA DERIVE, comédie avec Dorothy Dalton.
LES DEUX GAMINES
Ciné-Roman en 12 épisodes, publié par :: LE « RÉVEIL DU NORD »
8me Episode : PARMI LES LOUPS

THEATRE DE L'UNION

TOUS LES JOURS A 7 h. 1/2

:: :: DIMANCHE, JEUDI et FETES :: ::

Matinées à 2 h. 1/2 »—« Soirées à 7 h. 1/2

Omnia Pathé

RUE ESQUERMOISE et RUE DE PAS

Tous les soirs, Représentation à 8 h. — Tous les jours (sauf le vendredi), Matinée à 3 h. 1/2.

RESSEMELAGE

Chaussures IBLED

18 Grande-Place 18
LILLE

TOUTES les Chaussures sont acceptées, même celles qui ne sortent pas de la Maison

RESSEMELAGE EXTRA AVEC TALONS, CLOUÉ

ENFANTS	FEMMES	HOMMES
6 fr. .50	7 fr.	9 fr.

COUSU . UN franc de supplément

Pour profiter de ces prix, il suffit de présenter au Magasin

DEUX ENVELOPPES de 250 grammes du

CHOCOLAT IBLED

La Vie Ouvrière

Bourse du Travail de Lille

Mardi 22 mars 1921, à 7 h. du soir, assemblée générale de tous les délégués et secrétaires de syndicat adhérent à la Bourse du Travail.

Ordre du jour : « Procès-verbal ; correspondance ; discussion des nouveaux statuts ».

Pour la Bourse du Travail,
Le Secrétaire : CNUDDE Henri.

Dans le Textile

La Crise du Chômage

NOUVEAUX ARRETS DE FILATURE

Cette semaine marque l'arrêt de deux filatures de lin en plus. La filature Van de Weghe, à Fives, dont les ouvriers ont reçu le certificat de débauchage pour un temps indéterminé et la filature de lin de M. Vandenbosche, qui met également environ 150 ouvriers sur le pavé.

Dans la filature de coton, la situation n'est pas meilleure, c'est ainsi qu'à la Cotonnière Lilloise, où on a supprimé une équipe entière, la 2e fait 24 heures par semaine ; les filatures Delbart, également 24 heures la semaine ; la Cotonnière de Fives, 24 heures par semaine, et l'on peut affirmer que 90 % des ouvriers cotonniers ne font pas plus de 16 à 24 heures par semaine. Au grand tissage Laroche-Lechat, à Fives, les tisseurs font 16 heures. A la filatures Crespel, 16 à 24 heures par semaine.

Quand les Pouvoirs pubics vont-ils se décider à ouvrir des chantiers, à Lille ?

Quand les ouvriers seront épuisés avec la ration congrue du Bureau de Bienfaisance. Oui, quand les ouvriers sortiront de cette apathie et montreront les dents, ce jour-là, probablement, ils obtiendront du travail ou du pain.

Le Secrétaire : A. BAUCHE.

P. S. — Le 7e paiement de secours sera payé au Bureau du Syndicat textile, 186 bis, rue de Paris, pour les chômeurs complets seulement, lundi 21 mars, de 9 heures à 12 heures, et de 14 à 16 heures, pour les usines ci-après : Renouard, Lechat, Wallaert, Delbart, Boutry, Lehembre. — Mardi, pour la filterie Crespel, de 9 à 12 heures et de 14 h. à 16 h. — Mercredi, pour toutes les autres usines, mêmes heures. — Jeudi, pour la Cotonnière, avenue de Bretagne, Lomme, Canteleu. Prière de se munir du certificat de chômage et des cartes confédérales 1920-1921. Inutile de se présenter avant le jour même. — Vendredi pour les usines Van de Weghe et Vandenbosche, de 9 h. à 12 h., et de 14 h. à 16 h.

A. BAUCHE.

GUIDE LOUIS MASSON — INDICATEUR — Couverture Rouge — La plus complète — Le mieux informé
Contient le Prix des Places, des Tramways et les RUES DE LILLE
HORAIRE DES TRAINS

:: Convocations ::

AUJOURD'HUI

SYNDICAT DES EMPLOYES DE LILLE ET DES ENVIRONS

Section du Parapluie. — Pour les camarades femmes, réunion lundi 21 mars, à 6 heures, salle du Tivoli-Cinéma, 28, rue de Fives.

Ordre du jour : Discussion des prix des ombrelles. — Distribution des secours aux chômeuses. (Prière de se munir de sa carte confédérale).

Le Secrétaire administratif : L. Depret.

— SYNDICAT DE L'AMEUBLEMENT. — Lundi 21 mars, au siège, rue de la Clef, 32, réunion pour tous les ouvriers ébénistes, menuisiers en siège, vernisseurs, à 6 h. du soir. Tous devront être présents, l'ordre du jour à discuter comprendra la question des salaires, la crise de chômage et les moyens à envisager pour maintenir les avantages obtenus par l'organisation syndicale.

Pour la commission, D. BONDUES.

MARDI

SYNDICAT DES COUPEURS EN CONFECTION DE LILLE ET ENVIRONS — Mardi 22 mars à 6 heures et demie du soir, réunion obligatoire de tous les syndics au siège de la Bourse du Travail, rue de Paris, 186 bis. Ordre du jour : Chômage ; Décision à prendre sur proposition Urgence.

Pour la Commission, A. COUROUBLE, sec.

MERCREDI

UNION INTERSYNDICALE DU BATIMENT ET TRAVAUX

SYNDICAT DES CHARPENTIERS-MENUISIERS. — Mercredi 23 mars, à 6 h. 30, réunion pour tous les ouvriers de la corporation, salle de la Bourse du Travail, rue de Paris. Présence indispensable pour tous, vu l'ordre du jour important. — Le secrétaire, A. PLANQUE.

— SYNDICAT DES PLOMBIERS, ZINGUEURS ET COUVREURS. — Mercredi 23 mars, à 6 h. et demie, salle de la Bourse du Travail, rue de Paris, réunion pour tous. Ordre du jour : examen de la situation, question des salaires, accord passé en 1920. Présence pour tous indispensable. — Le secrétaire, CHAMETTE L.

Tribune Politique

PARTI SOCIALISTE (S. F. I. O.)

ROUBAIX

LA CONFERENCE PRESSEMANE. — A l'occasion de l'anniversaire de la Commune, dans un concert donné à la Coopérative la Paix par la section du Parti Socialiste S. F. I. O., le citoyen Pressemane, député de la Haute-Vienne, a refait l'Historique de la Commune et a expliqué la leçon qu'il fallait en tirer. Cette conférence à laquelle assistaient environ 800 auditeurs, était présidé par Lebas, député-maire.

Au cours de ses déclarations, Pressemanne a exprimé l'espoir d'un très prochain rapprochement nécessaire entre les deux fractions socialistes devant la tâche à accomplir.

LOMME

LE CINQUANTENAIRE DE LA COMMUNE

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la commune, la section socialiste de Lomme avait organisé une soirée, vendredi dernier, dans la salle Dereuse.

Le citoyen Lebas excusa le camarade Mayéras, empêché et remercia les électeurs de Lomme en élisant aux élections partielles du 16 janvier 1921, les candidats présentés par le Parti. Ensuite, il fit l'historique de la Commune. Puis il présenta le citoyen Pressemane, député socialiste de la Haute-Vienne. Pressemane fit un parallèle entre les réformes accomplies par le gouvernement de la Commune et le gouvernement actuel, et il encouragea les auditeurs à rester unis. Cette conférence fut suivie d'un concert, qui obtint un légitime succès.

GROUPEMENTS D'ACTION SOCIALE

MARCQ-EN-BARŒUL

Lundi 21 mars, à 7 heures du soir, salle Lemaire, rue Jacquard (Pont), grande conférence publique et contradictoire, sous la présidence du citoyen EUGENE Albert, secrétaire du groupe « Germinal ». — Orateur : A. LARULOT, directeur de la revue scientifique « L'Idée Libre ». Sujets à traiter : « L'Eglise à travers les âges ; Le triomphe de la Libre-Pensée ».

La tribune sera libre pour tout contradicteur désirant soutenir des thèses opposées.

Aux républicains socialistes de toutes nuances et révolutionnaires, fraternelle invitation. Faisons bloc contre l'odieux parti jésuite.

Pour le Groupe : Germinal,
Le Secrétaire : EUGENE Albert.

Bulletin Commercial

PARIS (Halles Centrales, 19 mars :

VIANDES. — Bœufs, quartier derrière, 3 à 8 ; quartier devant, 2 à 4.50 ; aloyau, 5 à 11.50 ; cuisses, 5 à 6.50 ; veau, 1re qualité, 7.50 à 10.20 ; 2e, 5.70 à 7.40 ; 3e, 4 à 5.60 ; moutons, 1re qualité, 7.50 à 10 ; 2e, 6.60 à 7.40 ; 3e, 3.50 à 6.70 ; gigots, 10 à 13.50 ; carrés parés manquent ; porcs entiers ou demis, 1re qualité, 6.30 à 6.80 ; 2e, 4 à 6.20 ; filets, 6 à 9.50 ; jambon, 4.50 à 7.50.

BEURRES ET ŒUFS. — Beurres : Fermier Isigny, 15 à 18 ; Normandie, 12.50 à 18 ; Bretagne, 12 à 15 ; Charente, 13 à 18 ; beurres marchands, 8 à 15. — Œufs : Normandie, 350 à 380 ; Bretagne, 330 à 360 ; autres, 290 à 330.

VOLAILLES. — Canards nouennais, 32 à 37 ; Nantais, 27 à 37 ; fermes, 15 à 25 ; poules Bretagne, le kilo, 10 à 31.50.

MARCHES DE LA REGION

AVESNES, 18 mars :

Beurre en hausse, 16 et 17 fr le kilo ; œufs, en hausse, 0.40 et 0.50 pièce ; marolles, 7 et 8 ; fromage blanc, 1.25 le demi-kilo ; choux fleurs, 3.25 pièce ; choux, 0.75 ; poireaux, 1.50 la botte ; carottes, 0.35 le kilo ; oignons 0.75 et 0.90 le kilo ; lailues, 0.75 pièce ; cresson, 0.75 la botte ; radis, 0.60 ; canards, 20 fr ; poules, 22 et 25 fr ; lapins, 10 et 15 fr. ; lapin écorché, 6 fr. le demi-kilo.

SAINT-AMAND, 18 mars :

Pommes de terre, 0.35 le kilo ; navets, 0.30 ; haricots, 1.20 ; oignons, 0.75 ; beurre, 18 fr. ; œufs, 0.30 pièce ; huile de table, 4 fr le litre ; vinaigre, 1.10 ; lait condensé, 2 fr. la boîte ; gruyère, 14 fr. le kilo ; hollande, 12 ; maroille, 7 fr pièce ; vin rouge, 1.20 le litre ; blanc, 1.60 ; charbon, les 100 kilos, 10 fr. ; bœuf, le kilo, 14, 10 et 7 fr. ; veau, 15, 13 et 10 fr ; mouton, 14, 12 et 10 fr. ; porc, 12.50, 12 et 7 fr. ; bœuf frigorifié, 8.50 à 13.50 ; mouton, 5 à 8.50 ; blé, 100 fr. ; avoine, 62 fr ; seigle, 56 fr ; orge, 70 fr. ; paille d'avoine, 10 fr. ; paille de blé, 15 fr.

LILLE, 19 mars :

POISSONS. — Soles, 10 à 15 fr. ; raies, 3.50 ; plies, 1.75 ; doguettes, 1 fr.

CAMBRAI, 19 mars :

Achat direct à la culture. — Les 100 kilos : blés, 100 fr. ; avoine, 46 à 49 fr ; escourgeon, et orge, 66 à 68 fr. — Les 1000 kilos : paille d'avoine, 70 fr. ; paille de blé, 80 fr. ; trèfle, 220 à 240 fr. ; luzerne, 235 à 260 fr. — Les 100 kilos : féverolles, 65 à 68 fr. — Les 50 kilos : houblon, 225 fr. — Les 100 kilos : cossettes de chicorée, 50 fr. ; pommes de terre, 20 à 25 fr.

BRUAY, 18 mars :

Marché animé. Approvisionnement important. Beurre, la livre, 8.50 à 9 fr ; œufs les 26, 9 à 9.50 ; fromages : camembert, la boîte, 2 fr. ; gruyère, le kilo, 8.75 ; roquefort, 8.75 ; maroille, 8.50 ; hollande, 8 fr. ; chocolat, la demi-livre, 1 fr. 75.

LEGUMES. — Pommes de terre, le kilo, 0.40 ; carottes, 0.40 ; navets, 0.30 ; poireaux, la botte, 1 fr ; choux, la pièce, 0.70 ; haricots, les deux litres, 1.75 ; oignons, le kilo, 0.80 ; salade laitue, la pièce, 0.60 ; scarole, 0.60 ; ails, la tête, 0.25 ; échalottes, la livre, 0.80.

VOLAILLES ET LAPINS. — Poules, la pièce de 18 à 22 fr. ; poulets, 15 à 18 ; canards, 15 à 18 ; lapins domestiques, 5 à 24 ; pigeons, la couple, 7.50 à 8 fr.

BOUCHERIE, à la livre suivant catégorie. — Bœuf, 5 à 6 fr. ; veau, 6.50 à 7 fr. ; mouton, 6.75 à 7.50; porcs frais, 5.50 à 6 fr. ; jambon, 5.50 ; viande de cheval, 3.50 à 5 fr.

POISSONS. — Anguilles, le kilo, 4.50 ; rousettes, 4 fr. ; crevettes, les deux litres, 2 fr. ; harengs saurs, la pièce, 0.35 ; maquereaux, la pièce, 1 à 1.25 ; merlans, le kilo, 5 ; rouget, 5 fr. ; hénons, le verre, 0.30 ; moules, les deux litres, 1.25 ; sardines, la boîte, 2 fr.

FRUITS. — Pommes, le kilo, 2 fr. ; figues, la livre, 1.25 ; noix, le kilo, 4 fr. ; oranges, la pièce, 0.20 à 0.40.

STEENVOORDE, 19 mars :

42 blocs de beurre pesant 840 kilos, les deux kilos, de 30 à 32 fr. ; 156 kilos beurre en pièces, le demi-kilo, de 7.75 à 8.50 ; 15.000 œufs, les 26, de 8.50 à 9 fr.

ARRAS, 19 mars :

MARCHE AU BEURRE ET A LA VOLAILLE. — Beurre, 8 à 8.25 la livre ; œufs, le quarteron, 9.10 à 10 fr. ; poulets, 15 à 22 fr. ; lapins, 14 à 22 fr.

MARCHE AUX BESTIAUX. — On avait amené environ 250 vaches, génisses et taureaux — Transactions faibles. Cours difficilement maintenus. Tendance vers la baisse.

On vend la flamande, prête ou fraîche vêlée, de 3.000 à 3.500 fr. ; la 2e catégorie, de 2.500 à 3.000 fr. et la 3e catégorie, de 2.000 à 2.500 fr. — Les bêtes à nourrir sont peu nombreuses ; elles valent, suivant âge et qualité, de 3.15 à 4.15 le kilo vivant. — Le cours de la bête grasse tend vers la baisse ; il varie, suivant jeunesse et qualité, de 3 à 4 fr. le kilo vivant.

TOUTE LA SEMAINE de Pâques
— du 21 au 26 Mars —
Distribution de Ballons aux Enfants
pour tout achat au-dessus de 25 fr.

"BOKA"
A SAINT-JACQUES
28, rue Grande Chaussée
LILLE

GRANDE MISE EN VENTE
des NOUVEAUTÉS de
PRINTEMPS

PRIX SPÉCIAUX
A TOUS NOS
RAYONS

Notre Service de Renseignements

ANDREA NE VEUT PAS SE LAISSER FAIRE. — Non, c'est impossible.

RADIO. — 1. Non ; il faut une autorisation qui n'est délivrée qu'après enquête administrative. — 2. Ecrivez au directeur des P. T. T., 5, rue Inkermann, à Lille.

BERTHE VERON N° 51 AVEC SON CHAT. — S'il s'agit d'une hypothèque, vous devez la totalité des intérêts échus pendant la guerre. Mais vous pourriez obtenir des délais en vous adressant à la commission arbitrale des loyers, si votre situation ne vous permettait pas de vous acquitter en une seule fois.

M. X. 121. — Vous pouvez réclamer une pension alimentaire pour l'enfant ; mais pour que votre requête eut chance de succès, il faudrait que vous eussiez un commencement de preuve par écrit. L'affaire est du ressort du tribunal civil. La procédure étant onéreuse, écrivez d'abord au procureur de la République pour demander l'assistance judiciaire.

CUPIDON. — Oui ; il faut une autorisation que vous pouvez demander au représentant de la Société des auteurs et compositeurs de musique. — 2. Oui, sous réserve de respecter les dispositions pris par les Maires en vertu de leurs pouvoirs de police. — 3. Oui.

N° 2 BARLIN A. M. — Vous pouvez vous mettre en instance de pension. Ecrivez au directeur du service de santé de la 1re région, à l'Hôpital militaire de Lille. Joignez à votre demande deux exemplaires du questionnaire habituel que vous pourrez vous procurer à la Mairie.

MANIN et CHAMBERTIN N° 108. — Ecrivez au préfet, service des dommages de guerre, en donnant la date exacte de votre retour. Indiquez en même temps les justifications que vous possédez (billets de chemin de fer, reçus, etc.).

V. O. L. 1980. — 1. Oui. — 2. Non, mais vous pouvez réclamer un délai de six mois au maximum en vertu de la loi récemment publiée dans notre numéro du 27 février dernier. — 3. Oui, avant le 27 avril 1921. Adressez-vous au juge de paix ou au président du tribunal civil, suivant que votre loyer est inférieur ou supérieur à 600 fr. par an. — 4. C'est au juge qu'il appartiendra de trancher ce point.

CHALCHALLE A TRAPE UNE SOURIS. — 1. Oui. — 2. Non, s'il ne s'agit que d'une fabrication de ménage, sans utilisation d'appareils spéciaux. — 3. Non, sous la réserve ci-dessus. — 4. Un franc sinq à quatre degrés. — 5. Qu'elle adresse sa réclamation au directeur de la Caisse autonome, 26, rue Vavin, à Paris.

UNE VEUVE BIEN A PLAINDRE DE SAINS N° 714. — 1. Oui, le propriétaire peut vous augmenter. — 2. Les secours dont il s'agit n'ont subi aucune nouvelle augmentation. Mais si votre situation le justifie, vous pouvez réclamer des secours au Bureau de bienfaisance local.

ACHAT AU MAXIMUM de tous TITRES et VALEURS BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE
Paiement comptant
BANQUE 5, RUE CAMBON, PARIS (1er arrdt)
— ON PEUT TRAITER PAR CORRESPONDANCE —

LECTRICE DU « REVEIL » V. J. N° 24. — Aux termes de l'article 395, paragraphe 1er du Code civil la femme qui se remarie perd la tutelle de plein droit si elle a négligé de réunir le conseil de famille. Vous devez provoquer le plus tôt possible la réunion du conseil de famille, afin de faire procéder à la désignation du tuteur. Il se pourrait d'ailleurs que vous fussiez désignée comme tutrice. Mais le fait que le choix du conseil de famille ne se porterait pas sur vous ne vous ferait pas perdre vos droits de puissance paternelle ; toutefois, vous ne pourriez plus percevoir les arrérages de la pension revenant aux enfants.

MARIE VEUVE QUI VEUT SAVOIR 74. — 1. Vous n'avez pas droit à pension, car votre mari était atteint d'une invalidité de moins de 60 % (sa pension étant inférieure à 1440 francs par an). — 2. Vous aurez droit au montant du rappel de pension dans la limite où la loi vous reconnait la qualité d'héritière. La sous-intendance vous indiquera le moment venu, les justifications à fournir.

P. L. 16, LECTEUR DU « REVEIL ». — La loi du 25 octobre 1919 ne vous est pas applicable. L'article 13 stipule en effet que cette loi n'entre en vigueur que 15 mois après sa promulgation, c'est-à-dire le 26 janvier 1920.

UN LECTEUR DU « REVEIL » QUI SE DIT JEN AI ASSEZ. 18. V. POUR V. — 1. Le général Lyautey est résident général de France au Maroc. Il réside à Rabat (Maroc). — 2. C'est le général Duval qui est directeur de l'Aéronautique, 48, avenue de Saxe, Paris (7e).

Les Pilules Pink vous donneront des jours heureux

Le moral va toujours de pair avec le physique. Soyez bien portant et toutes choses se présenteront à vous sous leur aspect le plus riant.

La joie de vivre, la confiance en soi et, par conséquent, la réussite, c'est une question de santé, et la santé c'est une question de richesse de sang, d'équilibre nerveux, de bon fonctionnement des organes. Les conditions de la bonne santé sont pleinement réalisées par les Pilules Pink qui, en raison de leurs remarquables propriétés comme régénérateur du sang et du système nerveux, et de leur puissante action sur les fonctions vitales ont, en effet, la plus heureuse influence sur l'économie générale de l'organisme.

Mlle Delphine FAIVRE.

Si votre santé est chancelante, si vous êtes anémique et continuellement aux prises avec tous ces malaises qui ont leur cause dans l'appauvrissement du sang ou l'affaiblissement du système nerveux : maux d'estomac, maux de tête, manque d'appétit, fatigue, insomnie, les Pilules Pink sous seront salutaires et les jours heureux qu'elles ont procurés à tant de personnes depuis trente ans, elles vous les procureront à vous aussi, comme tout récemment, elles l'ont fait pour Mlle Delphine Faivre, à Servance (Haute-Saône), dont nous avons reçu la lettre suivante :

« C'est avec la plus grande joie que je vous écris pour vous faire part du grand bien que m'ont fait les Pilules Pink. A la suite de surmenage et d'ennuis, j'étais devenue très anémique et continuellement sujette à de nombreux malaises. J'ai obtenu avec les Pilules Pink des résultats merveilleux. Ma bonne mine d'autrefois est revenue et mes idées noires ont complètement disparu. »

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Phie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris : Frs 4,50 la boîte, Frs 24 les six boîtes, plus Fr. 0,50 de timbre-taxe par boîte.

MADAME, VOUS GUÉRIREZ

Par son action merveilleuse,
Par la guérison rapide qu'il apporte aux femmes qui souffrent,
Par ses propriétés remarquables et ses effets curatifs,

Le *TRISTYL-NOYON* est supérieur à tous les produits que vous avez essayés. Il agit d'une façon certaine et immédiate contre les troubles de la menstruation, les Règles douloureuses, les Retards, etc., qu'il calme en 5 minutes infailliblement.

Lisez cette lettre d'un éminent praticien :

...Ce traitement est certainement incomparable. Plusieurs malades que je désespérais de guérir lui doivent la santé et la fin de leurs maux. Le fait que je vous signale aujourd'hui est particulièrement remarquable. Ma cliente avait essayé en vain de nombreux traitements et le cas semblait désespéré. Après la première semaine les douleurs étaient disparues, l'appétit revenait et l'amélioration s'accentua très rapidement.....

Femmes, votre santé est en jeu

Seul, le *TRISTYL-NOYON* vous délivrera des migraines, des névralgies, et de toutes les douleurs causées par la mauvaise circulation ou le fonctionnement irrégulier de vos organes.

Le *TRISTYL-NOYON* est le spécifique des maladies de la femme (métrites, fibrômes, spasmes nerveux, etc.) et le seul remède qui agisse de suite contre les maladies du retour d'âge.

Son action est certaine ainsi que l'attestent de nombreux témoignages émanant du corps médical et des malades reconnaissantes.

Tristyl-Noyon

Femmes, vous ne devez plus souffrir

Seulement exigez bien le véritable TRISTYL-NOYON, le seul remède vraiment efficace. — Envoi franco contre mandat de 4 fr. 40 aux Laboratoires H. NOYON, à Roubaix, et à Paris, 21, rue Auber. — Renseignements discrets et gratuits en demandant la brochure N.

CREDIT DU NORD

CAPITAL : 125.000.000 ; VERSÉ : 31.250.000
RESERVES : 30.000.000

SIÈGE SOCIAL A LILLE
4, 6, 8, R. JEAN-ROISIN — 19, R. NATIONALE

Toutes Opérations de Banque

94 SUCCURSALES, AGENCES ET COMPTOIRS

IMPRIMERIE du REVEIL DU NORD
186 bis, rue de Paris, — LILLE —

Le gérant : Emile GEST.

FEUILLETON DU *REVEIL DU NORD*. — N° 60

LES DEUX GAMINES

Grand Ciné-Roman en 12 épisodes

De Louis FEUILLADE

Adapté par Paul CARTOUX

FILM GAUMONT

NEUVIEME EPISODE

LE SERMENT DE GINETTE

POUR SAUVER SON PERE

— Mais, et vous donc ? interrompit la patronne.

— C'est entendu, mais vous me l'avez bien rendu. Je n'oublierai jamais la bonne personne que vous êtes et si, comme je l'espère, nous nous revoyons un jour dans des conditions meilleures, je vous assure que vous n'aurez pas obligé un ingrat.

Il serra affectueusement la main que lui tendait la cabaretière.

— Adieu, madame Michaud.

On n'avait pas le temps de s'attendrir. Manin se hâta de monter dans la voiture de M. de Bersange et tira les stores pour qu'on ne le vit pas du dehors.

Chambertin et M. de Bersange, après avoir pris congé de Mme Michaud, s'apprêtaient à rejoindre Manin, quand le chauffeur, Gaston, s'approcha de son patron, et lui dit :

— Faites attention à vous, il y a au coin de la rue... regardez à droite, un taxi, et je ne crois pas me tromper en vous disant que l'individu qui est dedans a l'intention de vous suivre.

— Vous êtes sûr ?

— J'en suis certain. Il était en faction sur le talus des fortifications, quand vous êtes arrivés. Il était étalé sur l'herbe et n'avait l'air de rien, mais dès qu'il a aperçu un taxi vide qui passait, il s'est précipité vers le chauffeur et lui a glissé quelques mots à l'oreille. Le taxi est venu se mettre où vous le voyez et je suis certain qu'il va nous coller aux roues.

— Qu'en pensez-vous Chambertin ? demanda M. de Bersange, à l'artiste.

— Attendez. Laissez-moi écrire deux ou trois lignes sur ma carte de visite, et je suis à vous... Là... je mets cela dans la poche de mon veston. Voici ce que vous allez faire : vous allez partir avec Manin tout de suite.

— Et vous ?

— Je vais aller à pied, soyez tranquille. J'aime beaucoup mieux faire une petite promenade, nous nous retrouverons chez moi d'ici une heure ou deux. Tranquillisez-vous, le taxi qui est là ne vous suivra pas longtemps.

M. de Bersange ne discuta pas, prit place dans son auto à côté de Manin. L'auto démarra. Le taxi, derrière, en fit autant.

Chambertin s'en allait tranquillement sur le boulevard, les mains au dos. Il avait l'air du plus paisible des promeneurs quand, brusquement, lorsque le taxi passa à côté de lui, il bondit derrière la voiture, s'installa aussi solidement qu'il put sur les ressorts, comme un gamin que ce jeu amuse.

Il était léger, le chauffeur du taxi ne s'aperçut de rien. Chambertin regarda par la petite lucarne de la capote et aperçut le visage large et jaunâtre de Maugars. Il était renseigné. Il se hissa avec une agilité de clown jusque sur le toit du véhicule, et là, s'installa à plat ventre.

La position n'était pas très confortable, il était secoué d'autant plus que le taxi allait à toute allure pour suivre la voiture de M. de Bersange. Mais Chambertin ne paraissait pas se soucier des cahots. Et le chauffeur qui conduisait Maugars vit tout à coup devant son nez, une carte de visite présentée d'une façon au moins inattendue.

Le chauffeur se retourna, vit un visage souriant qui le considérait avec bienveillance. Un geste de la main suffit à lui faire comprendre qu'il ne fallait pas qu'il parlât

— Lis ça, vieux frère, c'est intéressant, souffla Chambertin.

Le chauffeur s'appuya contre les vitres, de façon à boucher, autant que possible, la vue au voyageur qui était à l'intérieur de sa voiture et lut rapidement :

« L'HOMME QUI EST DANS LA VOITURE EST UNE FRIPOUILLE. DIX LOUIS POUR TOI SI TU LE DEPOSES HORS BARRIERE. »

Le mot était signé Chambertin. Sur la carte, il y avait l'adresse du comique et, comme dans les milieux populaires, Chambertin était extrêmement connu, qu'il avait chanté bien des fois dans les quartiers excentriques, le chauffeur ne douta pas qu'il avait affaire à l'artiste célèbre, auquel il devait de bien bons instants.

Chambertin avait repris sa place normale sur le toit de la voiture, et il se cramponna de son mieux.

L'auto de M. de Bersange avait gagné du terrain et soulevait derrière elle un nuage de poussière. On passa devant une porte de barrière, puis devant une autre. Devant cette seconde, brutalement, le chauffeur donna un coup de volant et s'arrêta en face de la guérite des douaniers.

C'est pendant que les gabelous s'occupaient à vérifier le contenu du réservoir à essence, que Chambertin était descendu de son toit et, très poliment, avec une grâce parfaite, ouvrait la portière à Maugars qu'il saluait d'un sourire heureux.

— Si Monsieur veut bien se donner la peine de descendre...

Maugars qui ne comprenait rien, ni à ce changement d'itinéraire, ni à cette apparition de Chambertin, regarda l'artiste, puis le chauffeur, puis le paysage, et enfin s'apprêta à prendre sa course rapidement pour battre en retraite. Mais Chambertin, de plus en plus courtois, le pria de ne pas le quitter aussi brusquement.

— Je vous en prie, monsieur Maugars, vous n'avez ni la corpulence, ni l'âge pour faire un cent mètres dans un temps raisonnable. Prenez donc la peine, je vous prie, de bavarder un instant avec votre vieil ami Chambertin qui se fera un plaisir tout à l'heure de vous accompagner là où vos intéressantes affaires vous appellent. Voulez-vous que nous fassions quelques mètres ensemble, en marchant les idées sont plus claires et on se comprend mieux.

— Tu ne sais pas ce que je veux dire ? plaisanta l'artiste. Alors, raison de plus pour que je t'explique... Seulement, je ne peux pas te raconter tout ça ici. Viens un peu avec moi...

Maugars manifesta peu d'enthousiasme pour cette proposition. Il fit même un mouvement qui signifiait sa résolution de fuir un camarade dont il craignait la vivacité.

— Halte-là ! ordonna Chambertin qui, d'une main solide empoigna l'ancien cuisinier de l'« Himalaya » et l'entraîna avec lui vers les fossés des fortifications.

Maugars essaya de se dégager. Mais l'artiste était entraîné aux sports les plus rudes et ne permit pas que le gredin lui faussât compagnie. A toute allure, liés, eût-on dit, l'un à l'autre, ils dévalèrent la pente rapide du talus. Chambertin agrémentait la descente de quelques réflexions :

— On est obligé de faire vite... C'est ennuyeux ! J'aurais préféré t'exposer mes idées dans le silence de mon cabinet de travail... Attention à tes pieds... Suis-je aimable ?... Je t'évite toutes les chutes... Que veux-tu ?... C'est ma nature : la bonté même !...

Ils étaient arrivés dans le fossé, sur l'herbe drue. Là l'artiste qui tenait vigoureusement son souffre-douleur, dit toute sa pensée, sans ménagement :

— Et maintenant, canaille, écoute-moi bien... Ni Bénazer, ni toi, n'osez vous adresser à la police, à cause de l'enlèvement des gamines. Ni M. Bertal, ni moi, ne voulons avoir à faire à la Préfecture, à la Préfecture, à cause de Manin. Par conséquent, nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes. Je tiens donc, personnellement, à te donner ce que tu mérites !... Tiens !...

Et une formidable gifle, lancée à tour de bras, fit chanceler Maugars sur ses courtes jambes. Le neveu du père Amédée, dès qu'il fut d'aplomb, s'avança vers Chambertin, les poings en avant. Mais ce dernier, ployant légèrement les jarrets, évita l'attaque brusquée qui se perdit dans le vide.

(A suivre).

Le 9e Episode sera projeté à partir du 25 mars à l'Ecran du CASINO, place du Théâtre, Lille.